

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable XVI. Le Trésor Et Les Deux Hommes.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695



LE TRÉSOR ET LES DEUX HOMMES. Fable CLXXXV.

J.B. Oudry inv.

J.Ph. Le Bas aqua forti, C. Baquoy exle. sculpteur.

F A B L E X V I.

LE TRÉSOR ET LES DEUX HOMMES.

Un Homme n'ayant plus ni crédit, ni ressource,
Et logeant le diable en sa bourse,
C'est-à-dire, n'y logeant rien,
S'imagina qu'il feroit bien
De se pendre, & finir lui-même sa misere:
Puisqu'aussi bien, sans lui, la faim le viendroit faire;
Genre de mort qui ne duit pas
A gens peu curieux de goûter le trépas.
Dans cette intention une vieille mafure
Fut la scene où devoit se passer l'aventure:
Il y porte une corde; & veut avec un clou
Au haut d'un certain mur attacher le licou.
La muraille vieille & peu forte,
S'ébranle aux premiers coups, tombe avec un trésor.
Notre désespéré le ramasse, & l'emporte:
Laisse-là le licou, s'en retourne avec l'or,
Sans compter: ronde ou non, la somme plut au fire.
Tandis que le galant à grands pas se retire,
L'Homme au trésor arrive, & trouve son argent
Absent.
Quoi, dit-il, sans mourir je perdrai cette somme?
Je ne me pendrai pas? & vraiment si ferai,
Ou de corde je manquerai.
Le lacs étoit tout prêt, il n'y manquoit qu'un homme:
Celui-ci se l'attache, & se pend bien & beau.
Ce qui le consola peut-être,
Fut qu'un autre eût pour lui fait les frais du cordeau.
Aussi-bien que l'argent le licou trouva maître.

L'avare rarement finit ses jours sans pleurs:

Il a le moins de part au trésor qu'il enferme,
Thésaurifant pour les voleurs,
Pour ses parens, ou pour la terre.
Mais que dire du troc que la fortune fit?
Ce font-là de ses traits: elle s'en divertit.
Plus le tour est bizarre, & plus elle est contente.
Cette déesse inconstante
Se mit alors en l'esprit
De voir un homme se pendre;
Et celui qui se pendit,
S'y devoit le moins attendre.



(Fable CLXXXV.)